



Dans chaque numéro, nous répondons à une question intrigante sur nos animaux. Une question qui paraît bête mais qui, en fait, ne l'est pas du tout. Une question facile pour un scientifique, un biologiste ou un soigneur mais mystérieuse pour des non-initiés comme nous. Vous avez une question? Envoyez-la à zoomagazine@kmda.org



Question de Ben (34 ans) de Lokeren :

Les bernard-l'ermite habitent-ils dans leur propre maison ?

Réponse

Non, ils naissent sans toit. Quelques semaines après la naissance, ils se mettent en quête d'une coquille vide portable. Leur abdomen est mou, vulnérable pour des ennemis (congénères, poissons, oiseaux et crustacés). Ils se protègent en se glissant alors dans une coquille solide. Leurs pattes postérieures ont évolué en crochets pour s'accrocher à la coquille et leur corps incurvé s'adapte à l'arrondi. Ils ne laissent apparaître que la tête et les antennes, leurs pattes ambulatoires et leurs pinces rétractables entièrement comme pour former un couvercle sur un pot. Leur plus grande pince est déformée en fermant hermétiquement et en durcissant l'ouverture, juste après le changement de coquille. Leur corps est devenu trop grand ? Ils doivent chercher une nouvelle maison. Ils déménagent en quelques secondes ! Problème sur le marché im-

obilier : il y a trop peu de bulots à cause de la pêche de fond et de la peinture toxique sur les coques de bateau qui perturbe leur reproduction. Les homards concurrents harcèlent les gros coquillages jusqu'à ce que leur occupant en ait marre et abandonne sa coquille. Ce dernier devra alors s'accommoder d'une plus petite coquille. Pour une solution belge, il peut agrandir sa maison avec la croûte d'un hydraire (polypes profitant des restes alimentaires).

BON À SAVOIR

○ Certaines espèces pratiquent une danse des coquilles. Si un grand homard a trouvé une nouvelle maison, les plus petits se groupent autour. À leur tour, ils quitteront leur maison pour emménager dans celle du voisin.